



7 Days santé & conso

By Lodi

10-07-2026

**Réforme du Code du médicament :
le Maroc accélère son alignement
sur les standards de l'OMS**

**Dépression : l'activité physique peut
-elle être aussi efficace qu'un
antidépresseur ?**

**A+ Nutrition : une initiative axée sur
la nutrition et la performance**

By Lodj

L'ODJ MÉDIA N'EST PAS UN FILTRE,

mais elle
enlève
le superflu.



LODJ



Moins de bruit.
Plus de sens. Plus de réel.

WWW.LODJ.MA

Réforme du Code du médicament : le Maroc accélère son alignement sur les standards de l'OMS



SANTÉ & BIEN ETRE

Adoptée en juin 2026, la réforme de la loi 17.04 portant Code du médicament et de la pharmacie marque une nouvelle étape dans la modernisation du secteur pharmaceutique marocain.

Renforcement de la pharmacovigilance, évolution des autorisations de mise sur le marché et convergence avec les exigences de l'Organisation mondiale de la santé figurent parmi les principaux axes de cette réforme.

La réforme de la loi 17.04 poursuit six objectifs majeurs destinés à restructurer le secteur pharmaceutique marocain.

Parmi les priorités figure le renforcement du système national de pharmacovigilance grâce à un nouveau cadre juridique permettant de mieux surveiller, analyser et prévenir les effets indésirables des médicaments.

Interrogé par Finances News, Abdelmadjid Belaïche, analyste des marchés et membre de la Société marocaine de l'économie des produits de santé, explique que cette évolution s'accompagnera d'une nouvelle obligation pour les établissements pharmaceutiques, qui devront désigner un responsable de pharmacovigilance.

L'expert rappelle que le taux de déclaration des effets indésirables est resté limité au Maroc, malgré l'existence du Centre antipoison et de pharmacovigilance, qu'il qualifie de « meilleur centre de pharmacovigilance d'Afrique » et qui figure parmi les cinq centres collaborateurs de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à l'échelle mondiale.

Un contrôle renforcé et des procédures modernisées

La réforme prévoit également un renforcement des contrôles après la commercialisation des médicaments ainsi qu'un durcissement de la lutte contre les produits falsifiés.

Parallèlement, le cadre réglementaire sera progressivement aligné sur les standards internationaux à travers le Global Benchmarking Tool (GBT) de l'OMS. Le texte introduit également des dispositions spécifiques pour améliorer la gestion des crises sanitaires, un besoin mis en évidence lors de la pandémie de Covid-19.

Autre évolution majeure, la modernisation des autorisations de mise sur le marché (AMM), qui intègre désormais des procédures conditionnelles, des procédures accélérées ainsi qu'une catégorie dédiée aux médicaments destinés exclusivement à l'exportation. Cette réforme s'accompagne également d'une révision ciblée du décret 2.15.841.

Selon Finances News, ces changements ont été adoptés à la Chambre des représentants par 120 voix pour, sans opposition et avec 50 abstentions.

Le niveau 3 de maturité de l'OMS comme objectif stratégique

L'un des principaux enjeux de cette réforme consiste à permettre au Maroc d'atteindre le niveau 3 de maturité réglementaire (ML3) défini par l'OMS.

Toujours cité par Finances News, Abdelmadjid Belaïche explique que ce niveau correspond à un système réglementaire jugé fonctionnel, fiable et conforme aux standards internationaux. Il constitue un critère essentiel pour garantir la qualité, la sécurité et l'efficacité des médicaments et des vaccins, tout en facilitant la reconnaissance internationale des décisions réglementaires d'un pays.

Cette évaluation repose sur 268 indicateurs destinés à mesurer la stabilité et la performance de l'Agence marocaine des médicaments et des produits de santé (AMMPS) sur l'ensemble du cycle de vie des produits.

L'obtention du niveau ML3 ouvrirait la voie au statut de WHO Listed Authority (WLA) et permettrait au Royaume d'envisager, à terme, l'accès au niveau 4 d'excellence opérationnelle.

Une mission d'experts menée en décembre 2025 a déjà relevé des avancées importantes, renforcées par plusieurs décrets adoptés en 2026.

Pour Abdelmadjid Belaïche, cette certification représente un enjeu majeur pour la souveraineté sanitaire du Royaume.

L'expert estime qu'elle contribuera à réduire la dépendance du Maroc vis-à-vis des pays tiers tout en sécurisant l'accès des patients aux médicaments essentiels.

Elle renforcerait également l'attractivité du pays auprès des investisseurs internationaux et favoriserait le développement des exportations pharmaceutiques grâce à une meilleure reconnaissance des autorisations de mise sur le marché marocaines à l'étranger.

Brèves Santé & Conso



La Chambre des conseillers appelle à accélérer l'adoption de la loi sur le climat au Maroc

La Chambre des conseillers recommande d'accélérer l'adoption de la future loi sur le climat afin de renforcer la réponse du Maroc face aux effets du changement climatique. Son rapport préconise notamment de consolider la gouvernance climatique, de sécuriser les ressources en eau, de soutenir la transition énergétique et d'améliorer la coordination entre les différents acteurs.

Les élus insistent également sur le renforcement de la prévention, de la recherche et des capacités des collectivités territoriales.

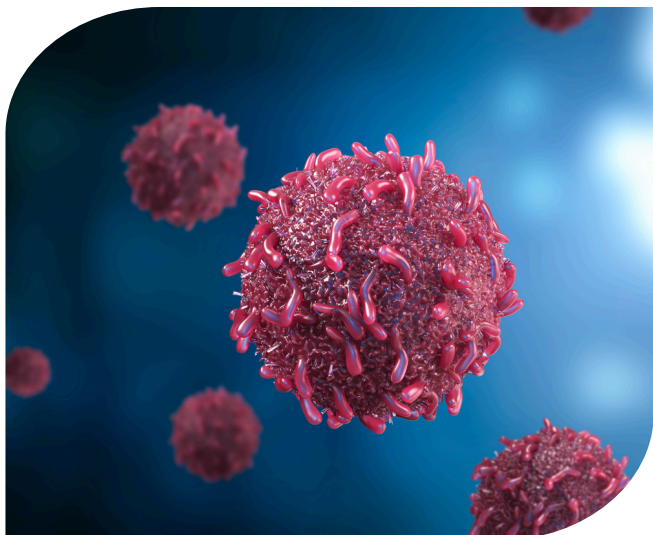
Crème solaire : attention aux anciens flacons

Une crème solaire ouverte depuis plus d'un an peut perdre une partie de son efficacité, surtout si elle a été exposée à la chaleur ou mal conservée.

Les filtres UV se dégradent avec le temps, augmentant le risque de coups de soleil.

Des experts recommandent de vérifier la texture, l'odeur et l'aspect du produit avant de le réutiliser.

Une crème altérée doit être remplacée pour garantir une protection optimale contre les UV.



Cancers précoces : une nouvelle piste étudiée

Une étude publiée dans Nature Medicine suggère qu'un vieillissement biologique accéléré pourrait être associé à un risque plus élevé de développer certains cancers avant 55 ans.

Les chercheurs estiment que des facteurs comme l'obésité, la sédentarité, l'alimentation et l'environnement pourraient favoriser ce phénomène.

Ils précisent toutefois qu'il s'agit d'une association statistique et non d'un lien de causalité démontré, tout en appelant à renforcer la prévention et le dépistage précoce.

Brèves Santé & Conso



Une étude alerte sur une chute du taux de testostérone chez les hommes

Une méta-analyse présentée à Londres indique que le taux moyen de testostérone chez les hommes aurait diminué de 54 % entre 1972 et 2019.

Les chercheurs pointent notamment l'obésité, le diabète, les perturbateurs endocriniens, la pollution et le réchauffement climatique comme facteurs possibles.

Ils alertent sur les conséquences pour la santé reproductive masculine et rappellent que les suppléments de testostérone ne constituent pas une solution durable.

Pourquoi il est presque impossible de se chatouiller soi-même

Les neurosciences expliquent qu'il est presque impossible de se chatouiller soi-même car le cerveau anticipe les sensations produites par nos propres gestes.

Cette prédiction atténue la réponse sensorielle et empêche la sensation de chatouille.

Des chercheurs ont toutefois montré qu'en introduisant un léger décalage entre le mouvement et le contact, il est possible de tromper le cerveau et de retrouver cette sensation.



Pourquoi les hommes vivent moins longtemps que les femmes ?

Une étude menée sur plus de 270 000 personnes suggère qu'un taux élevé de tyrosine dans le sang pourrait être associé à une espérance de vie légèrement plus courte chez les hommes.

Les chercheurs évoquent un possible lien avec le vieillissement et certains mécanismes métaboliques, tout en précisant qu'aucun lien de causalité n'est établi.

Ils appellent à la prudence et ne recommandent pas de modifier son alimentation ou sa prise de compléments sur la seule base de ces résultats.



Dépression : l'activité physique peut-elle être aussi efficace qu'un antidépresseur ?

Accessible, peu coûteuse et reconnue pour ses bienfaits sur la santé mentale, l'activité physique pourrait contribuer à réduire les symptômes de la dépression.

Plusieurs études scientifiques suggèrent qu'elle offre des résultats comparables à ceux des antidépresseurs dans certains cas, tout en soulignant la nécessité de poursuivre les recherches.

Des bénéfices démontrés sur les symptômes dépressifs

Les antidépresseurs sont prescrits pour traiter notamment les symptômes de la dépression, comme la tristesse et le ralentissement moteur.

Cette maladie affecte l'humeur, les pensées et le comportement, rappelle l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM).

En parallèle des traitements médicamenteux, l'activité physique est largement reconnue pour ses effets positifs sur la santé mentale. Des chercheurs se sont ainsi intéressés à son efficacité dans la prise en charge de la dépression.

Une méta-analyse britannique publiée en 2026 a compilé les résultats de 73 études randomisées portant sur près de 5.000 adultes souffrant de dépression.

Une efficacité comparable pour les formes légères à modérées

Les conclusions de cette analyse montrent que l'exercice physique apporte un bénéfice modéré dans la réduction des symptômes dépressifs, notamment chez les personnes présentant une dépression légère à modérée, comparativement à l'absence de traitement.

Les comparaisons réalisées avec les antidépresseurs suggèrent également une efficacité comparable. Les chercheurs précisent toutefois que les effets à long terme restent encore difficiles à évaluer.

Des mécanismes encore à mieux comprendre

Principal auteur de cette étude, le professeur Andrew Clegg, de l'Université du Lancashire, estime que des recherches complémentaires sont nécessaires afin d'identifier les types d'activité physique les plus efficaces en fonction des profils de patients.

Les mécanismes neurobiologiques impliqués demeurent également à préciser. Plusieurs hypothèses avancent que l'activité physique contribuerait à réduire les niveaux d'inflammation et de stress oxydant tout en renforçant l'efficacité du système immunitaire.

Au niveau du cerveau, l'inflammation est susceptible d'altérer le fonctionnement des cellules ainsi que celui de leurs mitochondries, indispensables à leur production d'énergie et à leur bon fonctionnement.

L'adhésion des patients, un facteur clé

Une autre étude, menée cette fois au Canada, met en avant un élément déterminant pour le succès de cette approche.

Selon ses auteurs, le facteur le plus important reste l'implication des patients dans le choix de l'activité physique pratiquée, afin de favoriser leur adhésion au traitement et d'en améliorer les effets.



Nouveauté nutritionnelle de la semaine



A+ Nutrition : une initiative axée sur la nutrition et la performance

A+ NUTRITION



Dans un contexte où la nutrition est devenue un pilier incontournable de la santé et de la performance, de nouvelles initiatives émergent avec l'ambition de proposer une approche plus complète du bien-être. C'est dans cette dynamique qu'apparaît A+ Nutrition, une marque portée par Amro Harrati, fondateur de TEAM AMRO, une structure axée sur la performance physique, la santé et le développement personnel.

À travers cette initiative, l'objectif affiché est clair : dépasser le simple cadre des compléments alimentaires et proposer une vision plus globale de la nutrition, basée sur des résultats concrets et une approche accessible à tous.

L'identité de la marque repose sur une philosophie simple : associer discipline, entraînement et alimentation dans une même démarche. Sur sa communication officielle, A+ Nutrition met en avant une mission centrée sur des formules pensées pour accompagner les sportifs mais aussi les personnes souhaitant améliorer leur condition physique ou adopter un mode de vie plus équilibré.

La marque affirme vouloir proposer des produits conçus pour optimiser le métabolisme, améliorer l'énergie et soutenir la concentration, tout en s'inscrivant dans une logique de performance durable.

- Cliquer sur l'image pour plus de détails -

By Lodj



LA WEB TV

100% digitale
100% Made in Morocco

WWW.LODJ.MA

